



GIGANTISME DES OLYMPIADES

177 équipes engagées dans le tournoi mixte de cette 41^e Olympiade. Elles n'étaient que 157 à Istanbul en 2012 et 148 à Khanty-Mansiysk en 2010. L'évolution est aussi remarquable chez les Féminines : 136 équipes à Tromsø, 127 en 2012 et 115 en 2010. Cet engouement témoigne du raz-de-marée échiquéen qui déferle sur le monde. Les Olympiades sont devenues un événement planétaire gigantesque. Chaque équipe doit aligner 4 échiquiers. La plupart d'entre elles comptent en plus un remplaçant. La ville hôte doit donc avoir la capacité d'accueillir un total de près de 1500 compétiteurs, durant deux semaines, sans compter les innombrables entraîneurs, arbitres, etc. ■



Le corps arbitral de la 41^e Olympiade.

ET STANDING OLYMPIQUE...

En 2007, Tromsø s'était portée candidate à l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver 2018. Un an plus tard, elle renonçait, les organisations sportives régionales ayant jugé « cela aurait coûté trop cher ». Ce port de l'Arctique de 65 000 habitants s'était engagé parallèlement dans la course à l'Olympiade 2014. Sauf que les infrastructures hôtelières initialement prévues dans la perspective des J.O. n'ont jamais été construites. D'où la pénurie de chambres de « standing olympique » constatée par de nombreuses délégations. L'équipe de France masculine, par exemple, décida de changer d'hôtel dès son arrivée. Concernant les chambres qui leur avaient été attribuées, « c'était la cata », a déclaré Romain Edouard. ■



Le port de Tromsø.

UNIVERSALISME DES ÉCHECS

Les assemblées générales électives à la présidence de la FIDE et de l'ECU se tiennent traditionnellement tous les quatre ans, dans le cadre des Olympiades. Chaque nation dispose d'une voix, quel que soit le nombre de ses licenciés. C'est l'idéal démocratique. En 2014, il y eut 175 votants avec 110 voix pour Kirsan Ilyumzhinov, 61 pour Kasparov et 4 bulletins nuls. En 2010, 170 fédérations étaient représentées, soit sept de moins. La tendance est là encore à l'universalisme. Au coup d'envoi de cette 41^e édition, le 1^{er} août, 197 pays étaient reconnus officiellement par l'ONU (Organisation des Nations Unies). Seuls 22 pays au monde n'étaient pas représentés à Tromsø. ■



L'assemblée générale élective de la FIDE.

FRANCOPHONIE : BONUS DE LA FIDE

L'AIDEF a tenu son assemblée générale, le 7 août, à Tromsø. Après le succès de ses 2^e Rencontres Internationales, au Liban, en juin, un appel d'offres a été lancé pour l'organisation de la 3^e édition, en 2015. Lors du cocktail de clôture qui a suivi, Kirsan Ilyumzhinov a rendu visite aux représentants échiquéens de la Francophonie. Sans attendre sa réélection, le président de la FIDE « a généreusement promis une somme de 30 000 dollars de prix pour ce prochain tournoi », a rapporté Patrick Van Hoolandt, le président de l'AIDEF. Les fédérations tunisienne et ivoirienne ont déjà fait part de leur intérêt. Le pays hôte choisi ainsi que les dates exactes seront connus en fin d'année. ■



Kirsan Ilyumzhinov avec les membres de la Francophonie.

EUROPE : UN NOUVEAU CAP

Si la continuité a prévalu du côté de la FIDE, l'ECU a changé de tête avec l'élection du challenger Zurab Azmaïparashvili. Le Géorgien, qui bénéficiait du soutien de Kirsan Ilyumzhinov, a devancé l'ancien président, le Bulgare Silvio Danailov : 37 voix contre 18 ! Ce basculement n'était pas inattendu, mais son ampleur impressionne. La tendance historique était de voir les fédérations européennes exprimer leurs suffrages au profit du candidat « non pro Russie », comme un contrepoids politique à la FIDE. Paradoxalement, ce vote massif en faveur du candidat géorgien est intervenu alors que l'Europe politique s'est engagée dans un bras de fer diplomatique et économique contre la Russie de Vladimir Poutine. ■



COPYRIGHT CHESS-NEWS.RU

YIFAN DANS LE TOP 100

La championne du monde a perdu sa partie décisive face à la néo Russe Katerina Lagno, aux Olympiades. C'était au 1^{er} échiquier et la Chine a perdu ce match au sommet sur le score de 3-1. Cette défaite ne pouvait entacher la progression phénoménale de Yifan Hou : +32 au 1^{er} août après avoir survolé le Grand Prix féminin de Lopota en juin (+18) et enregistré un gain de 14 points au tournoi de Grands-Maîtres de Bienne. Avec son nouvel Elo à 2661, la Chinoise a réalisé l'exploit de devenir la 2^e joueuse de l'histoire à accéder au Top 100 mondial, s'inscrivant à la 87^e place ! La 1^{re} fut bien sûr Judit Polgar, qui a annoncé sa retraite sportive au lendemain des Olympiades. Lisez l'interview de Yifan dans la rubrique « Joueuse du mois » ! ■



Yifan Hou à Bienne.

FESTIVAL DE BIENNE

IN MEMORIAM KURT MEIER

La 11^e et dernière ronde des Olympiades a été endeuillée par la disparition de Kurt Meier, qui jouait au 2^e échiquier des Seychelles. Ce joueur de 67 ans, d'origine suisse, a été victime d'une crise cardiaque lors de sa partie contre le joueur rwandais Niyibizi. Tous les matchs furent interrompus pour permettre aux services de secours d'intervenir rapidement et dans le calme. Malheureusement ils n'ont pu constater que le décès. À ses côtés, se tenaient son fils Peter, 1^{er} échiquier de l'équipe, ainsi que son épouse, membre de l'équipe féminine. ■



DORTMUND : KRAMNIK 7^e



Kramnik aux Olympiades de Tromsø.

Vaincu dès la 1^{re} ronde par l'outsider allemand Georg Meier, le Russe n'a jamais réussi à entrer dans son tournoi : 7^e et avant-dernier avec 2,5/7 (=5 -2). Kramnik, tête de série n°2, visait pourtant un 11^e titre dans la Ruhr. Cette contre-performance lui a coûté 17 points Elo. Au classement du 1^{er} août, l'ancien champion du monde était relégué à la 10^e place mondiale à 2760. À la 9^e, on retrouvait Maxime Vachier-Lagrave (2768), 23 ans, son ancien coéquipier du NAO Chess Club. Kramnik a déjà déclaré qu'il arrêterait sa carrière à 40 ans. Il les fêtera le 25 juin 2015. Reviendra-t-il sur sa décision – ne serait-ce que pour briller une ultime fois dans son fief de Dortmund, en juillet prochain ? ■

© SUSAN POLGAR / PAUL TRUONG

FIER À CANNES, FEDORCHUK À PARIS



Fedorchuk déjà vainqueur à Paris en 2012

Une petite audience estivale à Cannes où 51 joueurs se sont engagés dans le Tournoi A, du 5 au 13 juillet. Ils étaient 83 en 2013. Le total des prix était aussi en baisse : 4 000 euros dont 1 500 au 1^{er}, contre 6 000 euros un an plus tôt. Le Brésilien Fier s'est imposé au départage avec 6,5/9 devant Delorme, Malaniuk et Pile. Cette tendance baissière s'est vérifiée au Championnat de Paris, où l'Ukrainien Fedorchuk a gagné l'immuable 1^{er} prix de 3 000 euros. Seuls 41 compétiteurs ont disputé l'open FIDE. Ils étaient 45 en 2013, 63 en 2012. Les organisateurs tricolores passeraient-ils à côté du boom échiquéen ? Doivent-ils changer de

© LIQUE ILE-DE-FRANCE

DORTMUND : CARUANA, ET DE 2 !



Fabiano Caruana.

Tandis que Kramnik sombrait à la 7^e et dernière ronde vaincu par Ponomarev, Fabiano Caruana rayonnait ! L'Italien, 22 ans, venait de remporter son 2^e titre d'affilée en annulant en 31 coups avec les Noirs face à Peter Leko. Impressionnant d'aisance, le favori s'est imposé « à la manière de Kramnik » : invaincu avec 5,5/7 (+4 =3) et un point et demi d'avance sur le Hongrois, un autre habitué de Dortmund ! Cette saison 2014 pourrait décidément marquer la fin d'une époque. Les super tournois semblent désormais promis aux ex-prodiges, dans la lignée de Magnus Carlsen. ■

© SUSAN POLGAR / PAUL TRUONG

CITATIONS

Je ne crois pas que quelque chose changera. Dans quelques mois, les nations qui ont voté pour Ilyumzhinov réaliseront qu'elles ont voté pour le passé, et pas pour le futur.

Garry Kasparov, le 8 août à Tromsø

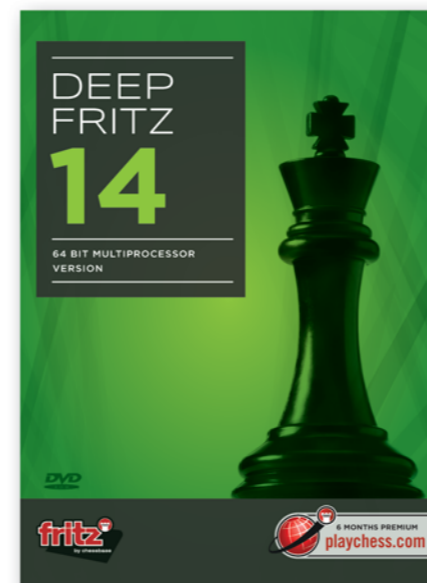
Dans les quatre prochaines années, j'ai l'intention de voir les échecs achever leur transformation, d'un jeu vieux de plusieurs siècles à un sport moderne et excitant et une puissante plate-forme éducative.

Kirsan Ilyumzhinov, le 12 août à Tromsø



NOUVEAU!

Deep Fritz 14



le programme d'échecs le plus populaire au monde.

Go Premium

Connectez-vous au serveur Playchess.com avec Deep Fritz 14 et profitez des commentaires excitants des plus grands tournois du monde ou participez à des sessions d'entraînements avec vos coaches favoris comme le Grand Maître Daniel King, Klaus Bischoff, Maurice Ashley, le Dr. Karsten Muller et bien d'autres. Deep Fritz 14 inclut un abonnement Premium de six mois à Playchess.com.

Seul le meilleur est assez bon !

Deep Fritz 14 vous donne accès à "Let's Check", la plus grande base de données au monde d'analyses de haute qualité. Plus de 200 millions de positions ont été annotées avec les évaluations de moteurs profonds. Chaque jour, cette base est enrichie. Si voulez savoir ce qu'il faut penser d'une position d'ouverture particulière, jetez un œil sur "Let's Check" et trouver en quelques secondes ce que votre PC aurait mis des heures à découvrir.

69,90 €

Système requis pour Deep Fritz 14 et Houdini 4 :

Minimum: Pentium III 1 GHz, 2 GB RAM, Windows Vista, XP (Service Pack 3), 7/8, DirectX9, carte graphique 256 MB, lecteur DVD-ROM, Windows Media Player 9 et connexion Internet pour activer le programme, accéder à Playchess.com, Let's Check et procéder aux mises à jour.

A venir bientôt ! Houdini 4

Combiner la nouvelle version du moteur d'échecs le plus puissant du monde avec l'interface graphique la plus populaire ! Houdini 4 est livré avec la nouvelle interface 64 Bits GUI de Deep Fritz 14 et inclut entre autres l'abonnement Premium de six mois à Playchess.com.



Houdini 4 Standard 79,90 €
Houdini 4 Pro 99,90 €

Disponible à partir de décembre 2013

Master Class Vol. 1 – Bobby Fischer

Aucun autre Champion du Monde ne fut aussi tristement célèbre que Robert James Fischer tant dans le monde des échecs qu'à l'extérieur. Mais quels étaient les secrets de sa capacité sensationnelle, et comment a-t-il pu affronter seul l'Ecole soviétique des échecs et gagner ? Dans ce DVD, une équipe d'experts vous présente toutes les facettes de ce joueur légendaire et vous montre les techniques gagnantes et les stratégies utilisées par le 11^e Champion du Monde.



- Temps de vidéo : environ 5 heures (en anglais)
- Tests de tactique interactifs avec feedback vidéo et bien plus encore !

29,90 €



L'ŒIL DE YURI GARRETT

SPECTACULARISATION : IMITER OU INNOVER ?

Le mois dernier, je vous avais rassurés sur la tenue de l'Olympiade de Tromsø, alors que s'était répandue la rumeur selon laquelle son organisation pouvait être en danger. Il était si facile de supposer que l'inverse était vrai. Je vous écris aujourd'hui avec ma valise ouverte, posée sur mon lit et la difficile tâche de choisir exactement ce que je vais jeter à la face de cette météo arctique si déroutante.

Oublier le football !

Réfléchir à Tromsø et ses quelques 180 équipes colorées, à la mise en lumière de tant de cultures et d'écoles d'échecs différentes, me fait penser au problème éternel de la spectacularisation des échecs. Depuis trop longtemps, les responsables politiques ont tenté de rendre le jeu plus populaire en raccourcissant les cadences. Avec l'absurde conviction que cette accélération des choses pourrait faciliter l'arrivée du jeu à la télévision et son irruption dans les médias de masse – tout en évitant que l'on perde au temps en généralisant la « cadence Fischer » avec incrément. Le tout avec la volonté d'imiter leurs homologues du football. Aussi minime que soit mon influence sur la scène échiquéenne, je voudrais crier haut et fort que ce n'est pas la bonne direction. Les échecs traditionnels ne seront jamais spectaculaires. Leurs règles sont trop complexes pour être comprises par le grand public. Les coups d'éclat de Magnus ou de Vishy, contrairement à ceux de Léo Messi ou Miroslav Klose, ne seront jamais faciles à saisir par le quidam moyen. Mais nous ne devons pas désespérer. Les échecs sont spectaculaires à plus d'un titre, et ils le resteront toujours tant que nous ne chercherons pas à jouer contre-nature.

Tension dramatique

La quadruple championne du monde de gymnastique rythmique Daniela Masseroni, lors de son passage à l'ACP Golden Classic de Bergame, a très bien résumé son sentiment : « Si les échecs et la gymnastique rythmique sont totalement différents dans leur expression corporelle, sur la

scène, je pouvais percevoir la même tension que celle que j'avais l'habitude de ressentir quand j'entrais sur le tapis de sol. Les émotions des joueurs d'échecs sont clairement semblables aux sensations que j'éprouvais. C'est quelque chose de difficile à comprendre si vous n'avez jamais pratiqué l'un de ces deux sports. » Daniela a tapé dans le mille ! Les échecs sont spectaculaires car ils sont tendus et hyper dramatiques. Quiconque pénètre dans



Les coups d'éclat de Magnus ou de Vishy, contrairement à ceux de Léo Messi ou Miroslav Klose, ne seront jamais faciles à saisir par le quidam moyen. Mais nous ne devons pas désespérer. Les échecs sont spectaculaires à plus d'un titre, et ils le resteront toujours tant que nous ne chercherons pas à jouer contre-nature.



une salle de jeu avant le début des parties ne peut manquer de remarquer cette concentration, cette atmosphère dense et pesante qui entoure chaque échiquier quand les joueurs décident d'appliquer ou non leurs décisions d'avant-match. Il est inutile de rendre ce processus plus rapide ou plus « facile ». Au contraire, garder des cadences lentes favorise la qualité du jeu, en pesant encore plus sur la responsabilité des joueurs à chacun de leurs coups. C'est ce que nous avons fait à Bergame en imposant une cadence lourde de 2h30 pour les 40 premiers coups. En outre, éviter l'usage de la pendule Fischer nous ramène à ces électrisantes phases de zeitnot, quand les joueurs et le public ressentent les montées d'adrénaline successives. Tous les spectateurs ne comprendront pas ce qui se trame dans cette partie complexe opposant deux

super GMI, mais chacun sentira et appréciera qu'un drame puisse se jouer dans ces moments clés, surtout s'il y a de bons commentateurs en cabine.

Professionnaliser

Si nous voulons exploiter au mieux les particularités des échecs, nous ne devrions pas les changer. Nous avons plutôt besoin de créer de nouvelles compétences. La technologie a déjà parcouru un long chemin dans notre univers. Au début, Internet nous a permis d'affronter des rivaux se trouvant dans les régions les plus éloignées du monde. Ensuite de diffuser les coups des parties en direct et, aujourd'hui, d'avoir des retransmissions vidéo. A plus d'un titre, le site officiel du tournoi est devenu un outil majeur pour prendre du plaisir et promouvoir le jeu. Tout ce que nous avons à faire est d'exploiter les moyens mis à notre disposition et de créer de nouvelles professions. Nous avons besoin de commentateurs et de faiseurs d'opinion professionnels, de photographes et de cameramen pro, de directeurs de tournois et d'organiseurs pro, de webmasters pro, et de tout ce qui peut être professionnalisé. Nous ne pouvons plus nous cacher derrière cette excuse selon laquelle : « La télé ne diffusera jamais les échecs, nous ne pourrions donc jamais toucher le grand public... » Oublions ce fameux grand public et misons plutôt sur nos points forts !

Innover

Les échecs sont un tel objet de fascination. Ils sont universels, exigeants, et on peut y jouer n'importe où. Ils peuvent être commentés de multiples façons et on peut les raconter de tant de façons différentes. Le jeu peut compter sur un public dévoué, avec une audience durable. Cette cible homogène peut allécher de nombreux responsables marketing. À nous de trouver de nouvelles idées originales pour promouvoir le jeu et susciter un intérêt croissant ! Par essence, les imitateurs ne sont jamais que les seconds... ■

YURI GARRETT